

Protocole Arrivée à quai et Amarrage

Niveau 3

Amarrage:

Ne pas utiliser d'écoute si possible. Amarres noires déjà installées à quai

Passer les 2 amarres par les chaumards ou pontet avant

Noeud de taquet : les 2 amarres dans le même sens sur le taquet (1 tour 1/2 huit et une 1/2 clé)

Amarrer l'arrière.

Régler la distance du quai et en latéral (bateau dans l'axe)

Poser la longe **molle** sur les chandeliers

Garder les pare battages **sur son bateau**

Régler la hauteur des pare battages et leur emplacement.

Rangement

Frapper les drisses de foc et spi sur le balcon avant. Raidir sans forcer

frapper la drisse de GV sur la bôme, raidir sans forcer

Vérifier que les manilles textiles sont restées sur les points d'amure et d'écoute

Faire un nœud au point d'écoute de la bordure et de la bosse de ris (sinon risque que les cordages rentrent dans la bôme)

Mollir les bastaques et fermer les taquets coinçeurs . Mollir le pataras

Lover tous les cordages et les poser de façon à ce que l'eau de pluie s'écoule. Ne pas poser à plat pont.

Enlever tout ce qu'on a apporté bouteilles, papier, déchets

Poser le tangon sur les membrures, il ne doit pas touché l'eau des fonds

Ecoper et aussi les 2 compartiments avant

Relever et redescendre quelques fois la quille du même nombre de tours

Equipement personnel du chef de bord

1 leatherman ou une pince et tournevis

Quelques bouts de garçette pour dépannage: prise de ris, cravate...

1 pharmacie. Téléphone chargé

Un peu d'eau et un fruit ou gâteau si un équipier imprévoyant fait une hypoglycémie

1 masque en secours si un bout est pris dans la quille ou l'ancre bloquée au fond.

Comportement

Rester zen mais ferme.

Ne jamais invectiver les équipiers.

Rassurer , réexpliquer clairement, faire changer de poste si un équipier est en difficulté.

Les erreurs viennent plus souvent du chef de bord qui n'a pas expliqué ou mal choisi les mots de vocabulaire précis ou a embrouillé avec trop d'explications décousues.

Faire changer régulièrement de poste.

Ne pas envoyer à l'avant un équipier affaibli ou novice et pas rassuré par vent ou mer forts

Vérifier ce que font les équipiers novices ou moyens. Il vaut mieux voir l'erreur avant d'envoyer des voiles surtout le spi. Ne pas hésiter à affaler et recommencer.

Demander à tous les équipiers d'**être prévenu** de tout problème extérieur ou intérieur au bateau.

Demander de la **vigilance** au barreur surtout dans les endroits exposés, chenal, approche de la barrière de corail..

Demander à un équipier de vérifier régulièrement si un bateau arrive **sous le vent**.

Vérifier l'**état du gréement** par de petits coups d'oeils un peu partout.

Ne pas être occupé à des tâches de rangement dans les endroits exposés

Anticiper et prendre les décisions qui s'imposent: prise de ris (ne pas attendre la dernière seconde si un gros grain est menaçant. La manoeuvre est beaucoup plus facile avant que dans un grain à force 5, 6 ou 7. Affalage éventuel du foc (mais savoir que par vent très fort, sans foc c'est aisé de «piper» mais très difficile voire impossible d'abattre), mise à la cape.

Normalement le RTQ suiveur fera rentrer les bateaux mais il peut être lui aussi en difficulté.

On peut, avant de prendre une décision, se faire épauler par un équipier expérimenté pour discuter des choix.

Luc Ducreux Brevet d'état 1^{er} degré voile RTQ YCSF